

La Confection à Fournes en Weppes 1939 - 1950

Avant , pendant , et après la Guerre 39/45, il y avait de très nombreux emplois sur Fournes pour qui avait des notions de couture , ne serait-ce même qu'élémentaires

A L'OUVROIR :

Après la guerre 14/18 , suite à la fermeture de l'orphelinat Pensionnat de jeunes filles , et à l'initiative du conte d'Hespel (propriétaire des lieux) est créé à Fournes un atelier de confection nommé : l'Ouvroir Cet établissement est dirigé par Mademoiselle Carpentier . Son Papa , déjà coupeur aux ateliers de confection Nuyten , occupera le poste de responsable de coupe .

Outre Mlle Carpentier et son Papa , trois jeunes filles (Bertille , Julie , Germaine) orphelines qu'elle a recueillies au pensionnat , tel est l'effectif de départ pour démarrer l'Ouvroir .

Rapidement des jeunes filles de Fournes viennent grossir l'effectif.

Plus tard elles sont rejointes par d'autres des villages environnants .

Ces ouvrières se rendent au travail à bicyclette .Elles apportent de l'animation dans le village car le repas du midi se prend dans les cafés heureusement très nombreux à l'époque . Citons pour mémoire les cafés où elles peuvent déposer leur gamelles le matin (Dubreucq ,Billaut , Alida Mal , Douez ,Dardennes , Buisine , Flouquet , Plomb Hengbart ,Labalette , Reine Théry ,Pétillon , Lefebvre .

Bientôt , l'Ouvroir occupe l'ensemble des bâtiments du Pensionnat . pour les Fournois , rappelons que les machines se trouvent, dans un premier temps , dans des salles joutant la salle de cinéma . Par la suite c'est le premier, puis le second étage qui sont occupés . Après la guerre 1940 , ce que l'on appelle toujours < L'Ouvroir > prend le nom de son propriétaire < Ets NUYTEN >

Cette maison prend une expansion considérable , on bâtit du côté jardin de l'ex-Pensionnat . La maison se spécialise dans le prêt à porter , un magasin de vente direct est ouvert à Lille sous l'enseigne Lillairs .

Janvier 1963 , un incendie d'une rare violence ravage toute la partie restante du pensionnat . Les stocks sont brûlés où détruits par les trombes d'eau déversées . A l'arrière , côté fabrication , les machines sont extraites des flammes par des volontaires . Il fait si froid que

rapidement , côté église quelques gros tilleuls se transforment comme dans un rêve en stalactites géants . < Permettez que je cite un fait plus que divers (d'hivers) raconté par le Capitaine des Pompiers > IL gelaît si fort dit-il ! que nous étions transformés en blocs de glace . Pris d'un besoin urgent ! Impossible d'ouvrir la combinaison de cuir . je vous laisse deviner ce à quoi il dû se résigner !

Dés le lendemain matin tous les Fournois sont présents pour récupérer l'un ou l'autre des tissus ayant résistés tant bien que mal au sinistre .

Une grande partie est donnée aux orphelins d'Auteuil .

La reconstruction s'organise . En façade , côté rue , bureaux et administration , à l'arrière sur l'ex terrain de foot , plusieurs salles et un quai d'expédition . Tout au fond une grande salle vitrée pour la cantine . Ce grand lieu de confection devient DOUEZ LAMBIN qui se spécialise dans le pyjama et la chemise de nuit . On dénombre de plus en plus d'ouvrières . Venant des mines , deux , voir trois Bus , les acheminent chaque jour .

Mais ce grand essor a ses limites . Partout la confection va mal et un jour on parle de licenciement . Fin 1998 c'est la fermeture . Adieu grand site de confection et longue vie a son successeur < le clos d'Hespel > Monsieur le conte laisse son Nom à ce qu'il avait un jour offert à sa commune .

CHEZ MADAME CARPENTIER

Ce petit atelier de confection existe lui aussi avant la guerre 40 . Il se trouve au N° 212 de la rue Pasteur , là où réside encore la petite fille Une douzaine de jeunes filles sont employées pour la confection de vêtements masculins , fabriqués pour la maison MARCHAL de Lille Il est à noter qu'une personne (rabatteuse) travaille également à domicile pour cet atelier . Cet atelier cessa de fonctionner avec la deuxième génération

CHEZ MADAME TANCRE

Rue Faidherbe Madame Tancre a aussi son petit atelier Durant une quinzaine d'années elle emploie plusieurs personnes de Fournes . Elles travaillent exclusivement pour la maison Gosselin de Loos

CHEZ MADAME LEIGNEL

Un peu plus loin toujours Rue Faidherbe ou Madame Leignel s'est spécialisée dans la fabrication de corsets pour Dames

La toile étant très épaisse elle doit investir dans l'achat de deux puissantes machines à coudre que l'on entend souvent ronronner dès l'aube . La pose des lacets latéraux de réglage est réalisée par les deux filles aînées , alors que la mise en place des baleines est faite par les garçons .Après la guerre en compagnie de sa seconde fille , elle se lance dans la réalisation de pyjama et chemise de nuit . Son employeur est d'origine juive . Chaque lundi il apporte le tissus coupé ainsi que fil , boutons et galon divers .

Le travail est repris la semaine suivante puis porté directement dans les mines à des colporteurs ou aux magasins pour la vente . Madame Leignel cessa cette activité vers 1965 .

La COUTURE à Fournes en Weppes

CHEZ Madame Valentine EMERY

Rue Pasteur N° 353 se trouve son atelier. Elle travaille presque toujours seule et uniquement pour des particuliers . Très agée elle réside pour un temps à la Croix Rouge de Fournes . elle confiait récemment à une Dame venue la visiter avoir réalisé 85 robes de mariée durant sa vie de couturière

CHEZ Madame Albine LESTIENNE

N° 460 Boulevard Victor Hugo Sa clientèle vient des villages environnant son personnel varie de quatre à six personnes .Une de ses anciennes apprenties se souvient avoir travaillé pour la belle Mère du célèbre (à l'époque) Fakir Burma !

CHEZ Madame Jeanne LEFEBVRE

Madame Lefebvre est installée à Strasbourg ; A la guerre toute la famille se réfugie à Fournes . En 1941 , elle reprend ses activités de couturière avec une première main très chevronnée , Mll Mortaigne , assistée de quelques couturières des environs .Etant donné la qualité des vêtements à réaliser , l'effectif ne dépasse pas six personnes Très vite une clientèle huppée se crée . Dès la fin de la guerre , retour Sur Strasbourg .

TAILLEURS POUR HOMMES

L'un est situé au N° 2 Rue Pasteur c'est Monsieur GOSSAERT ,

l'autre au Rue Faidherbe , c'est Monsieur GODIN . Pour les deux , le travail se fait en famille avec parfois du travail à façon chez des particuliers. Je me souviens de Mr DESRATET que l'on voyait travailler près de la fenêtre de sa maison au N° 3 de la Rue Pasteur assis à même sa planche de travail située à hauteur de l'appui de fenêtre , c'était pour nous une attraction de le voir assis de la sorte.

Conclusion : Voilà ! je pense avoir fait le tour des emplois utilisant le tissus comme matière première . Comme vous l'avez sans doute remarqué , il n'y avait aucun problème de chômage pour les jeunes filles de Fournes et environs immédiats .

Pendant la guerre Quarante , des cours de cuisine et de couture furent donnés aux demoiselles du village par deux des filles du Docteur HUART alors médecin à Fournes .

F. LEIGNEL